

Le Petit Poisson de Brune

Brune aime sentir l'odeur du clafoutis aux cerises de Maman et croquer dans les grosses frites salées de Mamie.

Brune aime plonger dans l'océan, se laisser flotter à la surface de l'eau et regarder les nuages qui défilent dans le ciel.

Brune aime grimper sur les genoux de Maman et l'entendre lui murmurer à l'oreille « Ma toute petite ». Elle aime se serrer dans les bras de Papa et l'écouter l'appeler « Mon joli bébé ».

Dans deux mois, ce sera l'anniversaire de Brune.

- Une année de plus pour ma toute petite ! soupire Maman en mettant sa tarte au four. Dis-moi, je vais devoir t'appeler maintenant « Ma toute grande » !

Maman s'assoit, essaie de hisser Brune sur ses genoux.

- Ah, ma toute grande, tu es devenue trop lourde, je ne peux plus te porter !

À défaut de donner un câlin, Maman dépose un bisou sonore sur le front de Brune.

- Tu veux une cerise, ma grande ?

- Non, répond Brune, je n'ai pas faim...



Dans deux mois, ce sera l'anniversaire de Enume.

- Une année de plus pour ma toute petite !
soupire Maman en mettant sa toute au four.
Dis-moi, je vais devoir t'appeler maintenant « Ma toute grande » !

Maman s'assoit, essaye de hisser Enume sur ses genoux.

- Ah, ma toute grande, tu es devenue trop lourde,
je ne peux plus te porter !

À défaut de donner un câlin, Maman dépose
un bisou sonore sur le front de Enume.

- Tu veux une cerise, ma grande ?

- Non, répond Enume, je n'ai pas faim...

Cet après-midi, à la plage, Brune s'est assise sur son rocher préféré. Longtemps elle a remué ses jambes dans l'eau transparente. Puis elle a plongé dans l'eau. Il y a du vent aujourd'hui. Comme les nuages défilent vite dans le ciel ! Brune ferme les yeux. Elle sent son corps flotter doucement au fil de l'eau, délicatement remué par les petites vagues. Mais une vague plus forte vient secouer Brune. La fillette tousse. Elle a avalé un peu de mer. Juste un petit peu. Juste assez pour sentir sur ses lèvres la saveur salée de l'océan. Brune nage jusqu'à son rocher. Elle se laisse sécher au soleil. Puis elle oublie.

Depuis qu'elle est rentrée de la plage, Brune a une drôle de sensation au fond du ventre. Dans le miroir, elle se regarde. Mais on dirait que ça bouge, là dedans ! Brune pose les mains sur son ventre. Là, sous la peau, ça fait des vagues. Là, dans le ventre, ça fait des plongeurs. Là, derrière le nombril, ça fait des bulles.

Là, dans le ventre de Brune, il y a un petit poisson !

Un poisson tout tout petit. Oh, encore bien plus petit qu'une sardine, c'est certain ! Un poisson qui nage en rond et fait des bonds dans son estomac. Un poisson secret qui ne se laisse pas facilement attraper.

- Bonjour, petit poisson ! dit Brune, un peu intimidée.

Le poisson ne répond pas. Mais Brune entend dans son ventre un petit « splach ! »

- Petit poisson, es-tu gentil ?

Le petit poisson ne répond pas. Mais Brune le sent tourner dans son ventre. Il tourne en rond. Brune ne sait pas pourquoi, mais cela la rassure, cette étrange présence au fond d'elle-même.

- Petit poisson, tu es mon secret !

Brune a décidé. Elle ne parlera à personne du poisson qui nage en rond au fond de son ventre.



si petite soit-elle

Cet après-midi, à la plage, Bruune s'est assise sur son rocher préféré.
Longtemps elle a regardé ses jambes remuer l'eau transparente de l'océan.
Puis elle a plongé dans l'eau.

Il y a du vent aujourd'hui.
Comme les nuages défilent dans le ciel!
Bruune forme les vagues.
Elle sent son corps flotter doucement ce fil de l'eau,
délicatement remué par les petites vagues.

Mais une vague plus forte vient secouer Bruune.
La filletteousse.
Elle a avalé un peu de mer.
Juste un petit peu.
Juste assez pour sentir sur ses lèvres
la saveur salée de l'océan.

Bruune nage jusqu'à son rocher.
Elle se laisse sécher au soleil.
Puis elle vult.



- À table ! appelle Maman depuis la cuisine.

C'est l'heure de manger, déjà ? Brune pose la main sur son ventre, puis la porte à ses lèvres dans un haut-le-cœur. Il y a comme une tempête au fond de son ventre et tout à coup elle a le mal de mer.

- Mon petit poisson, pourquoi fais-tu des vagues ? murmure Brune à son nouvel ami.

Le petit poisson ne répond pas. Mais il plonge plus fort, remue les nageoires et remonte à toute vitesse jusqu'à la gorge de Brune.

Mamie dépose le plat sur la table.

- Brune, je t'ai préparé ton dîner préféré : de bonnes frites avec du poulet rôti ! s'exclame Mamie.

Brune a toujours adoré le poulet-frites de Mamie. Mais ce soir, devant l'assiette, elle a un mouvement de recul. Au fond de son ventre, le petit poisson a grandi. Il paraît maintenant gros, si gros. Oh, presque aussi gros et allongé qu'une anguille, c'est sûr ! Brune sent le poisson qui prend ses aises, s'enroule autour de son estomac et serre son ventre.

Le poisson dans le ventre de Brune s'est mis à manger par petits bouts son appétit. Et maintenant Brune n'a plus faim. Plus du tout.

Brune ne touche pas aux frites, picore à peine la salade et du clafoutis ne mange que la moitié d'une cerise.

Maman s'inquiète.

- Tu es malade, ma grande ? Tu n'as rien mangé !

Brune ne répond pas.

Comment parler du petit poisson et de son grand secret ?

- Ça ira sûrement mieux demain, assure Mamie.

Brune se lève de table. Soudain, au fond de son ventre, le poisson de Brune est redevenu petit, tout petit. À nouveau il tourne tout doucement en rond au fond d'elle-même. La tempête du repas est oubliée.

- Tu es redevenu gentil ? chuchote Brune en regardant son ventre tout plat dans le miroir.

L'été déroule les jours. Au fond du ventre de Brune, le petit poisson s'est installé. Il y a trouvé une maison confortable. Le matin, lorsque le soleil se lève, le poisson se réveille et doucement se laisser flotter dans le ventre de Brune. Il est là, tout chaud, fidèle compagnon.

Mais lorsqu'arrive l'heure des repas, le petit poisson, petit, si petit, devient grand, si grand. Devant les frites de Mamie, il se transforme en anguille. Devant le plat de saucisses, il devient requin. Et devant le gratin aux légumes, il ressemble à un poisson-lune géant.

- Tu ne manges rien ! répète Maman.

- Allez, force-toi un peu ! ajoute Papa

- Encore une bouchée ! commande Maman.



Louise ne touche pas aux frites, pioche à peine la salade et du clafoutis
ne mange que la moitié d'une coïse.

Maman s'inquiète.

- Tu es malade, ma grande? Tu n'as rien mangé!

Louise ne répond pas. Comment parler du poisson et de son grand secret?

- Ça ira sûrement mieux demain, assure Maman.

Louise se lève de table. Soudain, au fond de son ventre, le poisson de Louise
est redevenu petit, tout petit.

Louise

A nouveau il tourne tout doucement en rond au fond d'elle-même.
La tempête du repas est oubliée.

- Tu es redevenu gentil?

chuchote Louise en regardant son ventre tout petit dans le miroir.

- Tu ne quitteras pas la table avant d'avoir fini ton assiette ! exige Papa tandis que toute la famille, déjà, a quitté la cuisine.

Brune regarde son assiette, prend sa fourchette, puis la repose. Au fond de son ventre, le poisson-lune tourbillonne, déclenchant de grosses vagues, si hautes qu'elles montent jusqu'au rebord de ses lèvres.

- Petit poisson, que fais-tu ? interroge Brune.

Mais rien n'y fait. Le petit poisson continue de plonger sous la houle et se fiche bien que Brune ait le mal de mer.

C'est la fin de l'été. Maintenant, Brune préfère rester dans sa chambre, plutôt que d'aller sur la plage.

Brune ne veut plus goûter au clafoutis de Maman et aux frites de Mamie.

Brune ne regarde plus les nuages qui font la course dans le ciel.

Brune ne se laisse plus flotter à la surface de l'océan.

La fillette n'a plus le temps de faire tout cela. Maintenant, elle doit se soucier du poisson qui est devenu désormais aussi gros qu'un cachalot.

Dans le miroir du cabinet du médecin, Brune regarde son ventre. Son secret est bien gardé : ni Maman, ni le docteur ne semblent y voir son poisson devenu baleine. Au contraire, ils ne font que répéter : « Brune, tu es devenue si maigre ! »

Mais Brune n'est pas heureuse d'avoir si bien protégé le secret de son petit poisson. Et si maintenant ce secret-là pesait trop lourd ?

Dans le jardin, les derniers rayons du soleil d'été ont fait mûrir les figes. Brune en cueille une et la serre dans la paume de sa main.

- Veux-tu que je te l'épluche, ma petite Brune ? demande Mamie.

Brune acquiesce et regarde sa grand-mère ôter la peau épaisse de la figue.

- Je vais te raconter un secret ! dit Mamie.

Brune écoute. Elle sait que ce que va dire sa grand-mère est important.

- C'est le secret d'une petite fille qui était un peu plus âgée que toi. Le secret se trouvait au fond de son ventre et avait la forme d'un gros crapaud.

- Un crapaud ?

- Oui, un crapaud qui, chaque jour, devenait toujours plus gros. Un crapaud qui faisait « crôa crôa » devant chaque plat lors des repas. Alors, au lieu de grandir, la jeune fille se faisait chaque jour un peu plus petite, un peu plus frêle. Un jour, elle est devenue aussi fine qu'un fil, aussi légère qu'une plume, aussi transparente qu'une goutte de pluie.

Mamie s'est arrêtée de parler. Elle regarde sa petite fille dont la silhouette est si délicate qu'elle paraît sur le point de se casser.

- Alors, qu'a fait la fille ? demande Brune qui, sans s'en apercevoir, s'est mise à croquer dans la figue que Mamie lui a tendue.

- Elle a tout simplement dit au crapaud de s'en aller ! Elle lui a dit comme ça, l'air méchant : « file de mon ventre, sale crapaud ! ». Et crois-moi ou pas, il a fini par déguerpir !

- Vraiment ? Et qu'est devenue la fille ?

Brune se lèche les doigts. La figue trop mûre a coulé sur sa main. Le jus est sucré.

- La fille est devenue une belle jeune femme. Puis une maman. Puis une mamie qui, paraît-il, cuisine les meilleures frites de toute la région !

Mamie fait un clin d'œil à Brune et la prend dans ses bras.

- Au fait, mon grand bébé, veux-tu manger des frites ce soir ?
- Peut-être, répond Brune. Mais avant, je crois que j'ai quelque chose à faire...

Brune monte dans sa chambre pour enfiler son maillot de bain. Dans le miroir, elle aperçoit une jeune fille aussi fine qu'un fil, aussi légère qu'une plume, aussi transparente qu'une goutte de pluie. Comme c'est étrange, elle semble la voir pour la première fois !

L'été n'a pas encore quitté la plage. Le rocher préféré de Brune est tout chaud. Brune lève les yeux vers le ciel. Il n'y a pas un nuage.

La fillette cale ses pieds contre le rocher, puis plonge, la tête la première. Rapidement, tout son corps s'enfonce dans l'océan. Toujours plus loin, toujours plus profond. Brune n'en finit pas de nager vers l'océan sans fond.

Enfin, Brune arrête de nager. Au fond de l'eau, elle caresse son ventre et murmure :

- Petit poisson, va-t-en ! Tu as été mon meilleur ennemi et maintenant je ne veux plus de toi ! Adieu !

Brune fait un mouvement violent avec ses pieds, puis remonte à la surface, sans même regarder le petit poisson qui file entre ses jambes. Doucement, elle se laisse flotter, les yeux rivés sur le ciel. Un nuage passe. Il a la forme d'un gâteau.

Brune sourit. Pour la première fois depuis des semaines, elle a faim.

Brune rentre en courant à la maison.

- Maman ! crie-t-elle en arrivant dans la cuisine, pour mon anniversaire, je

veux une tarte aux figues ! Et puis aussi des frites ! Des frites bien grillées, hein, comme les fait Mamie !

Maman est surprise. Voilà des semaines qu'elle n'a pas vu sa fille si joyeuse. Elle veut poser des questions. Mais finalement, elle se retient et n'en pose qu'une seule :

- Veux-tu inviter des amis pour ton anniversaire ?
- Oui, pourquoi pas ! Mais un de mes amis vient de repartir chez lui et ne pourra pas venir...
- Ah ? C'est dommage !
- Oh non ! C'est la meilleure des nouvelles ! répond Brune, en faisant un clin d'œil à Mamie.